



À lire, à voir

JEUNESSES EN RÉVOLUTION. ITINÉRAIRES DE LA FRANCE À LA SYRIE

De Laurent Borredon et Pierre Torres

La Découverte – 2016 – 172 pages

Cet ouvrage retrace l'itinéraire d'un jeune Français parti avec des amis en Libye pendant la révolution de 2011, puis en Syrie au début de la guerre. Il était également à Raqqa lors de la création de l'État islamique. Ce récit foisonne donc d'informations recueillies de l'intérieur. La naïveté du regard de son auteur n'a d'égal que son audace, et lui permet de se porter un regard dénué de jugement. Son dilettantisme lui a permis de prendre le temps nécessaire à la relation au terrain, ce qu'il ne manque pas de souligner dans des critiques des journalistes qu'il rencontre.

Ce récit passionnant sur les zones de conflits armés, parfois exposé avec une certaine froideur et de manière un peu décousue, n'est ni un récit littéraire ni une étude scientifique. Les digressions font parfois perdre le fil chronologique des événements et l'absence de traduction d'émotions peuvent laisser une impression d'incomplétude. Par exemple, les raisons de son départ ne sont pas approfondies : ses origines sociales, sa situation sociale et familiale au moment de partir, ses dispositions psychologiques. Mais les descriptions denses relatent l'ambiance de conflits qui « terrorisent » le monde entier depuis cinq ans. Malgré quelques maladresses de style, ce récit sur le quotidien et le caractère ordinaire de la guerre met en évidence une certaine « banalité du mal », particulièrement dans les relations avec ses preneurs d'otage en Syrie. Les suspicions dont il a été l'objet à son retour en France donnent une signification forte à l'expression finale du « gouvernement par la peur » en lui conférant une teneur empirique.

S.B.

UN AMBASSADEUR DANS LA RÉVOLUTION TUNISIENNE

De Pierre Ménat

L'Harmattan – Paris – 2015 – 288 pages

Un ambassadeur pris dans la tourmente de la révolution tunisienne, voilà l'histoire que nous conte Pierre Ménat, à la tête de notre représentation diplomatique dans ce pays de 2009 à 2011. Le haletant récit des quelques semaines, entre décembre 2010 et janvier 2011, où tout a basculé en Tunisie, avec l'épilogue du départ de l'ambassadeur de France en février, est un morceau d'anthologie à lire par ceux qui s'intéressent à l'histoire de cette crise et tout simplement à la diplomatie. Pierre Ménat aurait pu à cette occasion régler ses comptes avec les observateurs qui l'ont accablé, comme avec les responsables qui ont détourné vers lui, et vers les diplomates en général, les coups qui les visaient. Rien de tel dans ces pages, au contraire une retenue sans défaut, avec le souci de comprendre, et souvent d'excuser. Au lecteur, donc, le soin d'élaborer son propre jugement sur les faiblesses des uns et des autres, mais aussi sur la bonne tenue de plusieurs, qui apparaissent par petites touches dans les portraits en situation tracés par l'auteur.

Pierre Ménat consacre aussi une importante partie de son ouvrage au quotidien de son ambassade dans ses différentes dimensions : politique, culturelle, économique et de coopération. Le récit s'assortit de nombreuses mises en perspective sur les expériences antérieures de l'auteur au cœur des affaires européennes, soit au Quai d'Orsay soit auprès du Président Chirac, ou encore à la tête des ambassades de France en Roumanie et en Pologne. Au total, l'ouvrage offre à ceux qui s'intéressent aux relations internationales un témoignage exceptionnel, ouvrant l'accès au vécu du métier d'ambassadeur, avec ses défis, ses risques, ses servitudes côtoyant sans cesse ses meilleurs moments.

F.N.

La version intégrale de la note de lecture est disponible sur le blog de l'auteur : <http://nicoulaud.blogspot.fr>

LE COUP D'ÉTAT CITOYEN

D'Élisa Lewis et Romain Slitine

Éditions La découverte – septembre 2016 – 143 pages

Le constat est implacable : nos démocraties sont en crise. Le système représentatif révèle ses limites et alimente les tentations populistes et technocratiques. Pour y remédier, les auteurs de cet ouvrage proposent de « remettre le citoyen au cœur » du système. Loin de l'incantation, ce livre consiste en « un tour du monde des innovations démocratiques » en présentant des « solutions concrètes dont chacun peut s'inspirer et se saisir ».

Le renouveau concerne les partis politiques. La remise en cause de ces « structures hermétiques isolés de la société » et uniquement préoccupés par les batailles électorales, conduit à l'émergence de nouveaux modèles tel Podemos en Espagne qui propose de « convertir l'indignation en changement politique ». Le renouveau passe également par « la participation des citoyens à l'élaboration des lois » auquel est consacré un chapitre de l'ouvrage. C'est un foisonnement d'expériences de par le monde qui est présenté.

On relèvera cependant quelques propositions farfelues défendues par les auteurs et singulièrement celle consistant à remplacer l'actuel Sénat français par une assemblée tirée au sort qui aurait « le pouvoir de dissoudre l'Assemblée nationale et de révoquer le Gouvernement » ou comment jouer aux dés notre destin collectif !

Le renouveau se traduit par l'émergence d'un contre-lobby citoyen et l'on notera ici un plaidoyer inspiré en faveur de la transparence. Les médias alternatifs indépendants ne sont pas négligés, ni la nouvelle figure démocratique du « lanceur d'alerte ». Ici encore les ressources technologiques ne manquent pas grâce au développement de l'open data.

Puisque la démocratie est « l'égalité possible pour chacun d'influer la décision » selon Robert Dahl, les auteurs présentent les initiatives d'ATD Quart monde qui visent à permettre aux plus démunis de participer à la vie publique, de l'Alliance citoyenne à Grenoble et du mouvement « Pas sans nous » de Mohamed Mechmache.

Le renouveau devra enfin passer, selon les auteurs, par la reconquête du pouvoir sur les territoires et c'est un festival d'initiatives diverses et variées qui nous sont présentées.

Ou comment la démocratie représentative gagne à prendre conscience de ses propres limites pour le bien de la démocratie... tout court.

V.M.

La version intégrale de la note de lecture est disponible sur le site internet du journal

HEDI – UN VENT DE LIBERTÉ

Film franco-tunisien de Mohamed Ben Attia

2016

La Tunisie est le seul des pays touchés par ce qu'on a appelé les révolutions arabes, à avoir accédé à une situation meilleure. Meilleure mais bien fragile. Si on se souvient qu'au moment du vote d'une nouvelle constitution ce sont les femmes du parti religieux qui, s'alliant aux démocrates, ont évité que la charia devienne la loi du pays, on regardera avec encore plus d'intérêt et de sympathie cet excellent film franco-tunisien.

Il nous montre un jeune tunisien de la classe moyenne que sa famille, et en particulier sa mère, veut marier selon la tradition et qui rencontre une autre femme avec laquelle... il ne fera pas sa vie.

À l'occasion de cette intrigue toute simple, nous découvrons une Tunisie marquée par les événements. Ni les monuments historiques, ni les plages n'ont plus aucun touriste. Les personnes vivant de ce tourisme, qui était l'une des principales sources de devises pour la Tunisie et d'emplois pour de nombreuses personnes, sont dans l'expectative. Pour beaucoup l'Europe reste le refuge... en attendant mieux...

Rien de provocant dans le récit. Les personnages sont tous sensibles et même délicats. La mise en scène est élégante et discrète.

On a évidemment envie de tout faire pour aider ce pays ; pour que son économie reparte ; pour que les libertés prospèrent ; pour que chacun y soit heureux.

F.C.